

369. *Odzoe*, bananier

Genre VIII classes nominales 11 / 5 (o /a)

Identifications proposées: Musa sapientium,
Musacées (TSa, TSb,
WS)

Indications taxinomiques: les Evuzok distinguent plusieurs *variétés* de bananiers doux, *l'odzoe Bëti* (le bananier doux des Beti” ou le “bananier doux indigène”: bananes courtes; le *tiko* qu’on dit originaire du Cameroun anglophone ; *l'atodan* ou *odzoe mvog Fuda* (le bananier doux du lignage Fuda): banane courte, un peu foncée et très parfumée et, enfin, le *bibañ bi bio*, qu’on dit introduite par les Ngumba. Toutes ces variétés sont cultivées chez les Evuzok. *Odzoe* est un terme générique par lequel on désigne tous les bananiers doux.

Utilisation thérapeutique: les raclures d’écorce de l’arbre *abayag* [003] délayées dans de l’eau avec une banane douce est un remède qu’on administre *per os* à la femme que souffre des seins. Lorsqu’une personne souffre de la fracture d’un membre, le thérapeute cherche une petite termitière trapue à chapiteau appelée *ngudu*, et un rejeton de bananier Il prépare une pâte avec un os écrasé de chimpanzé, les feuilles de la plante *nkadena* [329] et un peu de piment. Le thérapeute pratique alors des scarifications sur le membre de la fracture. Ensuite, il tranche en deux la termitière et remet les deux morceaux à leur place pour tenter de les souder à l’aide de la pâte préparée auparavant, imbibée en plus du sang des scarifications. Le thérapeute prend la termitière. Un enfant prend le rejeton d’un bananier. Ils s’en vont en brousse, accompagnés de la famille du malade. Le thérapeute dépose la termitière au sol et plante à côté le petit bananier. Si après deux ou trois jours, la termitière est soudée, c’est le signe d’un pronostic favorable pour la réduction de la fracture. Le nom de cette termitière signifie aussi “demeurer immobile”. Pour traiter les affections spléniques (*tsid*) on prend un rejeton de bananier doux, on le chauffe

sur les flammes, puis on l'imprègne d'une pâte qu'on obtient en écrasant quelques feuilles de *bëyem elòg* [134] et un peu de piment. Après on frotte le rejeton de bananier sur la poitrine du malade. Avec les racines du bananier dit des *Beti* et les feuilles de *bëyem elòg* on prépare une médecine qu'on administre per os et sous forme de lavements en cas d'une crise convulsive due à une atteinte de paludisme (*koe ebëm*) chez un enfant; après on attache une fibre du tronc du même bananier autour de la ceinture de l'enfant. Le grand caudal d'un régime de bananes douces entre dans la composition d'une recette pour soigner la maladie *etòn a zud* (syphilis endémique)

Utilisation rituelle: c'est aussi au pied d'un *odzoe bëti* qu'on procède au bain du rite *edu osoe* pour obtenir les aveux du malade sur son éventuelle participation dans des actes de sorcellerie. D'après quelques informations, autrefois on délimitait un espace clos, à l'aide de quatre troncs de bananier dans lequel on déposait une marmite en terre cuite contenant les médicaments avec lequel on lavait le corps du malade après ses aveux.

Littérature orale; proverbes: "Bavarder comme un célibataire qui suspend un régime de bananes douces" (parler sans réserve): le célibataire tient à son régime de bananes; il trouve des raisons pour ne pas en offrir aux voisins; "Si la banane douce s'accroche dans ta gorge c'est qu'un sorcier a couché dans ta chambre" (certains faits sont révélateurs): rien n'est plus facile à manger que la banane douce, si celle-ci s'accroche dans la gorge c'est un mauvais signe. "L'homme édenté qui cherche trop à attirer l'attention se fait piler même les bananes douces" (le désir de se faire remarquer conduit au ridicule):
Expressions: "est-ce que tu as avalé un doigt de banane douce"(est-ce que tu es enceinte?).

Références bibliographiques: TSALA. 1973: pp. 53 [2403], 120-1 [5404], 188 [7414]; MALLART, 1977: pp. 158-159; Vol. III: 1.1111., 1.11.13., 4.2.2., 8.1.3., 2.3.1.